Document generated on 07/12/2025 4:04 a.m.

Laval théologique et philosophique

Edward Schillebeeckx. Présentation du doctorat honorifique

René-Michel Roberge

Volume 50, Number 2, juin 1994

Hommage à Edward Schillebeeckx

URI: https://id.erudit.org/iderudit/400836ar
DOI: https://doi.org/10.7202/400836ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Roberge, R.-M. (1994). Edward Schillebeeckx. Présentation du doctorat honorifique. *Laval théologique et philosophique*, *50*(2), 263–264. https://doi.org/10.7202/400836ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Laval théologique et philosophique, 50, 2 (juin 1994)

EDWARD SCHILLEBEECKX*

Le Père Edward Schillebeeckx, dominicain, est un des plus éminents théologiens du XXe siècle. Il est né en Belgique flamande en 1914. On le connaît cependant comme théologien hollandais : et même comme le plus illustre des théologiens hollandais. Il a enseigné pendant 25 ans à l'Université de Nimègue aux Pays-Bas, son pays d'adoption. Depuis une dizaine d'années en particulier, il a également été professeur invité dans les plus grandes universités américaines. À quatre-vingts ans bientôt et après 50 ans de carrière cette année, il est encore très actif. Il publie toujours : nous attendons avec impatience l'ouvrage qu'il nous a promis pour bientôt. Et surtout, il continue à étonner par la pertinence, la vigueur et la profondeur de sa pensée.

Le professeur Schillebeeckx est l'auteur de quelque 500 publications dont une vingtaine d'ouvrages majeurs : certains ayant été publiés à plus d'un million d'exemplaires, et ce, dans une douzaine de langues. Son influence au Concile Vatican II a été majeure. Et depuis, il n'a jamais cessé de travailler dans l'Église catholique afin que se poursuive une réforme qu'il avait jugée dès le départ trop timide. À ses yeux, l'Église de Vatican II s'était ouverte à la modernité alors que le monde qu'elle devait servir en était rendu à la critique de la modernité. Ainsi, dans l'Église on redécouvrait la liberté de conscience au moment même où la société s'éveillait à l'urgence de se préoccuper de l'écart grandissant entre les riches et les pauvres, entre l'hémisphère nord et l'hémisphère sud.

L'œuvre théologique du Père Schillebeeckx est regardée comme la plus représentative de l'évolution de la théologie, catholique en particulier, depuis la seconde guerre mondiale. Son itinéraire théologique peut être comparé à celui de Paul Ricœur en philosophie. Après avoir opté au départ pour une phénoménologie de l'expérience, il s'est intéressé ensuite aux approches herméneutiques. Il a produit son chef d'œuvre, à savoir sa trilogie christologique, en s'inspirant de la méthode narrative.

En dialogue avec le meilleur de la culture contemporaine, cet érudit a tracé la voie à une théologie plus attentive à l'expérience humaine. Le sérieux avec lequel il s'est mis à l'écoute de l'histoire humaine a fait de lui un des théologiens les plus estimés de ce siècle. Sa pensée fascine tous les auditoires : elle est appréciée des universitaires comme des gens simples ; elle inspire les théologiens comme les non-théologiens. Ainsi, quand l'Europe lui décernait le prix Érasme, il y a une dizaine d'années, c'était pour reconnaître dans son œuvre une contribution majeure à la promotion de la culture européenne.

---

* Texte de la présentation que le doyen de la Faculté de théologie faisait du Père Schillebeeckx, à l'occasion du doctorat d'honneur qui lui fut décerné par l'Université Laval, le 17 juin 1993.

Ce théologien n'a jamais reculé devant les exigences de la vérité, au surplus d'une vérité qui doit se traduire dans la vie. Son courage à dénoncer les maux de l'Église et de la société est exemplaire.

Pour ce théologien au regard prophétique, il faut annoncer à notre monde déchiré par la souffrance et l'injustice qu'il peut continuer à espérer parce que Dieu est là, cherchant à se rendre visible en tout être humain qu'il a créé à son image, et pour autant responsable de manifester son visage humain. Il disait, dans son dernier ouvrage majeur, paru l'an dernier en traduction française : « *Quel sens cela aurait-il, si moi occidental, je prétendais trouver mon salut en Dieu alors que les deux tiers de l'humanité sont privés de liberté, appauvris et affamés [...]. Ma destinée personnelle peut-elle avoir un sens si la destinée de plus de la moitié de l'humanité est absurde, privée de sens.* »

Ce grand théologien et grand humaniste que nous honorons aujourd'hui n'en est pas à son premier témoignage d'appréciation. De nombreuses distinctions ont jalonné sa carrière. Il reçoit aujourd'hui son neuvième doctorat d'honneur. Il existe une littérature abondante sur son œuvre. Ce célèbre théologien est toujours resté un homme d'écoute, chaleureux, attachant, attentif aux personnes.

Père Schillebeeckx, vous nous faites un grand honneur en acceptant aujourd'hui de recevoir un doctorat honorifique de l'Université Laval. Vous êtes une inspiration pour sa Faculté de théologie, qui s'intéresse particulièrement depuis quelques années aux questions épistémologiques. Que cet hommage que nous vous rendons aujourd'hui soit reçu comme notre contribution à la célébration du 50e anniversaire de votre carrière.

René-Michel Roberge